

Ces lycéens sont les petites mains des Miss

Jusqu'à samedi soir, 35 élèves du lycée Victor-Lépine sont les petites mains des 29 concurrentes et des danseurs de l'élection de Miss France. Une mission prestigieuse pour ces passionnés de mode.

Reportage

Grégoire Leconte a les yeux qui brillent. À 16 ans, cet élève de 1^{re} du lycée professionnel Victor-Lépine de Caen va vivre, samedi soir, un rêve éveillé. Avec ses 34 camarades étudiants en métiers de la mode, ils vont s'activer dans les coulisses du Zénith, pendant l'élection de Miss France.

Leur mission ? Ajuster, sur les corps des 29 prétendantes à la succession d'Amandine Petit, les robes qu'elles porteront au cours des différents plateaux de la soirée. Ils auront également en charge les costumes des danseurs professionnels. « **L'élection de Miss France, on la regarde en famille depuis que je suis tout petit, s'exalte [Grégoire](#). J'ai du mal à imaginer que j'en ferai partie dans quelques jours.** »

Informés depuis le mois de septembre de leur collaboration à cette grande soirée, les 35 élèves de 1^{re}, terminale et mention complémentaire ainsi que leurs professeures sont entrés dans le vif du sujet mercredi après-midi. « **Nous avons déchargé le camion plein de costumes**, raconte Océane Malhere, **c'était impressionnant.** » À raison de trois tenues par candidates et autant pour les danseurs, c'est plus d'une centaine de pièces qui ont rejoint l'atelier de couture du lycée.

Secret professionnel

Des costumes et des thèmes choisis par le comité, on ne saura rien. « **Les élèves et nous-mêmes sommes tenus au secret professionnel**, sourient [Cécile David](#) et [Sylvie Martin](#), enseignantes en métier de la mode. **Les téléphones portables ont été déposés à l'entrée de l'atelier et on nous a même demandé de ne pas aborder le sujet avec les amis ou la famille.** » L'effet de surprise doit être total.

Avant de rejoindre le Zénith de Caen, samedi, pour la répétition générale, les petites mains des Miss s'affairent déjà sur les robes, confectionnées sur mesure par une équipe de quatre professionnelles parisiennes. « **Depuis qu'elles ont effectué les premiers essayages, les jeunes femmes se sont musclées, il faut procéder à quelques retouches** », précise Sylvie Martin.

Samedi soir, ce sera une autre paire de manches. C'est une véritable ruche qui s'activera dans les coulisses du Zénith. « **Il faudra travailler vite et nous n'aurons pas le droit à l'erreur** », prévient Hylana Gosselin.

Chaque Miss aura son binôme attitré. Côté vestimentaire, les élèves devront également respecter un certain protocole : haut blanc, pantalon noir, cheveux attachés et aucun bijou apparent.

Totalement bénévole, cette collaboration ne sera pourtant pas sans retour. « **Nous recevrons un certificat qui sera très valorisant pour notre CV** », apprécient les trois élèves. « **J'espère que cela nous permettra d'accéder à des stages dans des écoles prestigieuses** », ajoute Océane qui, comme ses deux camarades, se destine à une carrière de styliste. « **Et si l'occasion se présente, on essaiera de glaner des contacts pour le futur** », complète Grégoire, dont l'ambition est de travailler un jour pour Jean-Paul Gaultier, Dior ou Chanel... Samedi soir, c'est un avant-goût de ces luxueux défilés auquel il aura droit.

Jean-Philippe GAUTIER.



Océane Malhere, Grégoire Leconte et Hylana Gosselin vont s'activer comme des petites fourmis samedi 11 décembre dans les coulisses de l'élection de Miss France au Zénith de Caen.
Ouest-France